



NAPA Nouvelles des Aires Protégées en Afrique

News from African Protected Areas

N°115
Janvier 2018

Edito

Geoffroy MAUVAIS
Coordonateur du Papaco

MOOC (encore)



Les cibles d'Aichi sont une liste de 20 objectifs que la communauté internationale, réunie au sein de la Convention sur la Diversité Biologique (sauf les Etats Unis qui n'en font pas partie), s'est engagée à atteindre d'ici 2020. La première de ces cibles est ainsi libellée : *« d'ici à 2020 au plus tard, les individus sont conscients de la valeur de la diversité biologique et des mesures qu'ils peuvent prendre pour la conserver et l'utiliser de manière durable »*.

Cet objectif est le premier parce qu'il est sans doute le plus important. Il nous dit qu'il faut s'assurer que l'humanité prend conscience de l'importance de conserver la nature. Et ce d'ici trois ans.

C'est vrai qu'un sacré chemin a été fait ces dernières années et le changement climatique a surtout changé les têtes et la façon dont beaucoup perçoivent désormais l'environnement. La nature a gagné la politique au point qu'il est devenu presque inutile, dans de nombreux pays, d'avoir un parti écologiste qui n'arriverait que marginalement à se démarquer des autres. Tant mieux.

Alors cet objectif veut dire quoi pour nos aires protégées en Afrique ?

Clairement, le chemin à parcourir y est plus long qu'ailleurs. Essentiellement parce que la conscientisation environnementale globale y a moins percolé, parce que les citoyens sont moins

connectés, ou alors qu'ils ont d'autres priorités bien plus immédiates. Mais la bonne nouvelle, c'est que ce qui a pu se passer ailleurs doit pouvoir arriver là et que si on fait l'effort suffisant, tout le monde devrait avoir accès aux informations lui permettant de se forger sa propre opinion environnementale.

Libre à chacun ensuite de choisir son camp.

Pourquoi cette longue tirade sur la citoyenneté environnementale en ce début d'année 2018 ?

Parce que justement, ce sera notre cible n°1 toute l'année. Et que notre arme fatale, ce sera nos MOOC sur la conservation donc la présente NAPA présente un bilan passionnant.

Nous avons commencé l'aventure MOOC pour former ou, comme on dit, renforcer les compétences des gestionnaires des AP. Cela reste bien sûr notre cible prioritaire. Mais très vite, il est apparu qu'une bonne partie de notre public est constituée de gens juste désireux d'en savoir plus sur la conservation en Afrique, de ses modalités et finalement de comment ils ou elles peuvent y contribuer. Au début, ça nous a amusés mais l'ampleur du phénomène, l'engagement des apprenants, la diversité de leurs histoires, de leurs motivations, de leurs objectifs... ont fini par nous interpeller.

Nous ne sommes qu'une infime goutte d'eau dans l'océan de ce qu'il y a à faire mais l'océan n'est finalement fait que de gouttes d'eau. Changer une mentalité va bien plus loin que la personne concernée : elle parle, elle échange, elle convainc, elle éduque. Chaque relai crée des relais et ces relais amplifient le message, décuplent l'influence, changent le monde. Ce que notre objectif 1 d'Aichi nous demande de faire, maintenant.

Le Papaco n'est pas que virtuel ; nous avons aussi des formations sur site ou en présentiel, une occasion de rencontrer les gestionnaires et de les entendre. Et nous sommes souvent sur le terrain aussi, au contact des problèmes réels. Je note que certains gestionnaires voient notre mission avec beaucoup de condescendance parce que la conservation de la faune, dans leur esprit, c'est d'abord la protection rapprochée des animaux dans les parcs. C'est loin d'être faux mais sans accompagner le changement qui doit nous libérer des seuls rapports de force, je doute que nous puissions résister très longtemps aux pressions qui ne cessent de croître sur ces parcs.

Alors cette année, nous ferons plus dans ce domaine et ça commence avec deux nouveaux MOOC disponibles dès le 15 de ce mois ! Et trois autres à suivre d'ici la fin de l'année...

Excellente année de changement.

Voir aussi les éditos des NAPA 90 et 95 sur les MOOC

Le papaco, c'est aussi sur :



Twitter = @Papaco_IUCN
(https://twitter.com/Papaco_IUCN)

Et sur :



Facebook = facebook /IUCNpapaco
(<https://www.facebook.com/IUCNpapaco>)

A lire également, la lettre du programme aires protégées de l'IUCN (GPAP) :

<https://www.iucn.org/theme/protected-areas/our-work/newsletter>



Former et informer... toujours

NOS FORMATIONS EN LIGNE EN 2018



Quatre MOOC, à savoir :

- 1) Gestion des Aires Protégées
- 2) Suivi Ecologique
- 3) Conservation des espèces et
- 4) Application des lois

sont **en ligne** à compter du **15 janvier 2018** et ce jusqu'au **15 avril**, vous laissant le temps de suivre les cours et de faire les examens (*si vous souhaitez obtenir le certificat*) à votre propre rythme. Les cours sont **ouverts à tous** et **totalemtent gratuits** jusqu'à l'obtention du certificat.

Les inscriptions sont **ouvertes** en suivant les liens sur **papaco.org** ou directement ici :

Gestion des Aires Protégées :

<http://papaco.org/fr/sinscrire-au-mooc-gap/>

Suivi Ecologique :

<http://papaco.org/fr/sinscrire-au-mooc-se/>

Conservation des espèces :

<http://papaco.org/fr/sinscrire-au-mooc-sp/>

Et Application des lois :

<http://papaco.org/fr/2017/08/16/sinscrire-au-mooc-loi/>

Retrouvez les teasers des MOOC et tous les liens et autres infos utiles sur **www.papaco.org**, à la page MOOC

Rejoignez le groupe Facebook MOOC sur :
<https://www.facebook.com/groups/167668443583415/>

Likez la page Facebook du Papaco :
<https://www.facebook.com/IUCNpapaco>

1 - MOOC et développement des compétences dans les aires protégées – Où en sommes-nous ?

Les formations en ligne ouvertes à tous (MOOC, *Massive open online courses* en anglais) font désormais partie intégrante du paysage éducatif. Leur développement a connu un essor en 2012 et il en existe, à l'heure actuelle, plus de 7 000, principalement issues des universités nord-américaines et européennes. Ces formations représentent une opportunité révolutionnaire pour n'importe quel individu dans le monde ayant une connexion Internet pour accéder à une formation gratuite et, à terme, recevoir un certificat ou des crédits académiques.

La création de MOOC au sujet des aires protégées nous a semblé particulièrement pertinente pour deux raisons. D'abord, l'offre de formations sur les aires protégées en Afrique ne suffit pas à satisfaire la demande. Par exemple, il nous est impossible de donner suite à presque 90 % des candidatures aux formations présentiellelles développées par l'UICN-Papaco par manque de places disponibles (formations de Master et Diplôme Universitaire). Deuxièmement, de nombreuses personnes travaillant dans les aires protégées africaines se trouvent dans des endroits isolés, avec un accès difficile voire impossible à l'université, mais avec un téléphone portable ou un ordinateur, elles peuvent avoir accès à des formations en ligne.

CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES D'UN MOOC

Comme l'indique son acronyme, un MOOC est une formation à distance avec certaines spécificités :

Massive : la formation est ouverte à tous. Elle peut atteindre un grand nombre d'étudiants, de cultures et de milieux différents. Le nombre de participants n'est pas limité à une petite sélection, et c'est avec cette réalité à l'esprit que la formation doit être développée. Le MOOC permet un changement d'échelle, à la fois dans l'impact que peut avoir la formation, et dans les retours soumis par les étudiants.

Open : la formation est ouverte à tous. Elle est gratuite (dans certains cas, des services supplémentaires comme l'octroi de certificat peuvent être facturés), et les participants ne peuvent être sélectionnés (et dans la plupart des cas, elle ne requiert pas non plus de prérequis académiques). Cette ouverture donne la possibilité à n'importe qui dans le monde d'avoir accès aux MOOC. Cela représente une opportunité considérable pour les nouveaux apprenants, ainsi qu'une évolution radicale dans le processus de sélection qui s'applique généralement à la formation.

Online : cette formation est en ligne. Elle peut de ce fait être suivie partout (sous réserve de connexion Internet), à n'importe quel moment, et quelles que soient les conditions. Cela retire les barrières de distance, d'emploi du temps, de fuseaux horaires, de disponibilité, de langue et même de timidité des participants. Tout le monde est le bienvenu, et tout le monde a les mêmes chances de réussite.

Course : il s'agit d'une formation. L'objectif est donc pédagogique, avec un parcours clair de progression, des supports de formation, des examens etc. L'offre ne se résume pas à mettre à disposition des ressources en ligne, mais à proposer une approche structurée menant vers une reconnaissance académique.

A – Le début de nos MOOC

L'EPFL et l'UICN-Papaco se sont lancés dans l'aventure des MOOC sur la gestion des AP, il y a deux ans, en commençant avec un MOOC généraliste sur la gestion des aires protégées (GAP), d'abord uniquement disponible en français. En l'espace de quelques mois, ce MOOC a atteint 4 000 inscrits, ce qui a conduit à envisager le développement de nouvelles formations.



Initialement, le projet des MOOC a été lancé dans le cadre d'un partenariat entre André Hoffman, l'EPFL et l'UICN, et est maintenant financé par le partenariat France-UICN (par l'AFD plus précisément), l'EPFL et une fondation basée à Genève. Depuis, quatre MOOC ont été développés, l'un généraliste sur les aires protégées africaines, et trois autres spécialisés (suivi écologique, application des lois et conservation des espèces dans les aires protégées).

Chacune de ces formations est disponible en français et en anglais, et fait intervenir de nombreux spécialistes, particulièrement des représentants d'organisations membres de l'UICN et des Commissions. De nouvelles sessions de ces MOOC commenceront en janvier 2018. Pour plus d'information, le descriptif des formations et les liens d'inscriptions sont présentés ci-après.



Gestion des aires protégées en Afrique

Cette formation concerne les aires protégées (AP), comment elles fonctionnent, et pourquoi elles sont si importantes pour le maintien de la richesse de l'environnement, particulièrement en Afrique. Ce MOOC présente les défis de conservation, et comment les aires protégées y font face à un niveau local et global. Ces sujets sont abordés en suivant les bonnes pratiques de la CMAP, et à partir d'études de cas provenant du terrain.

Informations : <http://papaco.org/fr/sinscrire-au-mooc-gap/>



Suivi écologique dans les aires protégées africaines

Cette formation concerne le suivi écologique, un aspect fondamental de la gestion des aires protégées. Ce MOOC vous donnera de bonnes bases sur ce qu'est le suivi et comment il doit être mené, à quoi il sert, quelles méthodes et techniques doivent être utilisées, et pourquoi et comment les mettre en œuvre. Vous apprendrez aussi quels outils statistiques connaître, et enfin, la formation présente quelques exemples pratiques de suivi conduits dans différents environnements et ciblant différentes espèces, passant de la théorie à la pratique.

Informations: <http://papaco.org/fr/sinscrire-au-mooc-se/>



Application des lois dans les aires protégées africaines

L'application des lois et des réglementations est l'un des aspects phares de la gestion des aires protégées. Elle repose sur la mise en œuvre de processus spécifiques qui réduisent ou éliminent les menaces sur les valeurs des aires protégées. L'application des lois requiert la compréhension, l'apprentissage et l'application de connaissances et techniques spécifiques. Qu'est-ce que le droit ? Comment est-il appliqué ? Comment faire face à la corruption ? Comment la lutte anti-braconnage est-elle mise en œuvre sur le terrain ? Voilà quelques questions abordées dans ce MOOC.

Informations : <http://papaco.org/fr/2017/08/16/sinscrire-au-mooc-loi/>



Conservation des espèces dans les aires protégées africaines

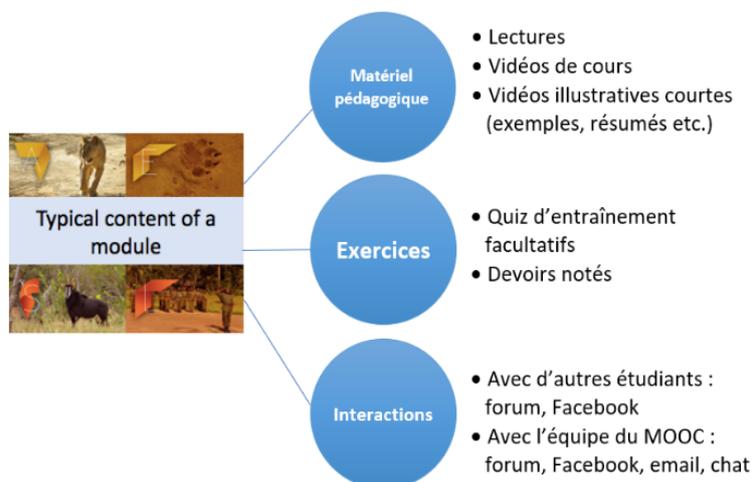
La conservation d'espèces animales ou végétales est un objectif majeur de la gestion des aires protégées. Elle est essentielle dans le suivi des résultats obtenus et des impacts générés sur le terrain. L'objectif de ce MOOC est donc d'introduire la notion d'espèces, d'expliquer leur importance dans le patrimoine d'une aire protégée et comment les gestionnaires les conservent, quelles sont les meilleures conditions, les limites et les opportunités associées, comment elles peuvent être utilisées pour améliorer les résultats, les bilans des aires protégées, que penser de la conservation ex situ et bien plus encore.

Informations : <http://papaco.org/fr/sinscrire-au-mooc-sp/>

B – Format habituel d'un MOOC

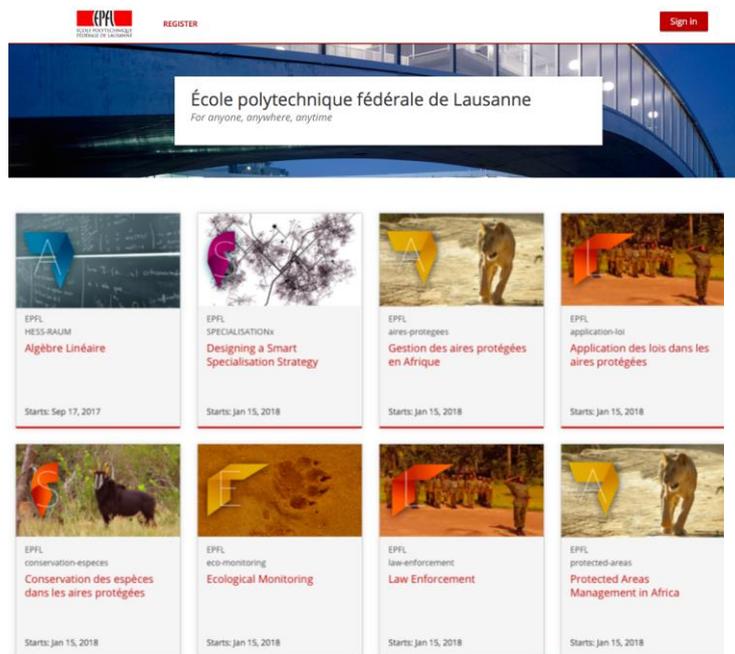
Notre premier MOOC était construit sur le même modèle que les universités hors ligne : durée d'un semestre, devoirs réguliers et examen final. Mais comme tous les éditeurs de MOOC, nous avons appris à nous adapter aux besoins et comportements des étudiants, et avons adopté un nouveau format avec des vidéos plus courtes, des quiz facultatifs, des délais souples, etc.

Pour s'assurer que les étudiants continuent de suivre les formations, nous faisons en sorte que ceux-ci restent interactifs en les illustrant avec différents types d'animations, des vidéos, des graphiques, et en incorporant d'autres types de supports comme les lectures complémentaires, les quiz, les études de cas, les exercices optionnels, des chats en ligne. De manière générale, le module d'un MOOC est constitué de quelques lectures, 7 à 12 vidéos courtes, 2 à 4 quiz facultatifs, des invitations à se rendre sur le forum et un examen.



Notre premier MOOC était hébergé sur une plateforme internationale (Coursera). Très vite, il est devenu compliqué de gérer la formation selon la spécificité de nos besoins. Nous avons donc décidé de migrer vers une autre plateforme, et tous les MOOC sont maintenant disponibles sur une plateforme développée par l'EPFL (Courseware EdX). Cela nous donne une bonne flexibilité quant à la gestion quotidienne des MOOC, ainsi qu'une bonne marge d'adaptation aux besoins de notre public.





Courseware EdX, la plateforme hébergeant nos MOOC offre davantage de flexibilité que les plateformes commerciales.

Héberger les MOOC sur cet espace a amélioré l'accessibilité pour nos étudiants. Non seulement, il est clairement indiqué que les formations sont complètement gratuites, mais l'équipe du Papaco peut maintenant aussi accéder plus facilement aux informations personnelles de chaque étudiant et ainsi leur apporter un service sur mesure.

C – Les participants aux MOOC

Par définition, un MOOC est ouvert à tous, et quiconque s'intéresse au sujet peut s'inscrire. Mais du fait des thèmes que nous abordons et de notre stratégie de communication, nous ciblons particulièrement les conservationnistes africains.

Ceux-ci incluent des étudiants ou des jeunes professionnels, mais aussi des professeurs d'école et d'université et autres professionnels travaillant sur des projets de conservation et d'autres sujets liés aux MOOC, tels que le tourisme, le développement durable et la gestion des ressources naturelles. Ceci explique l'âge moyen assez « élevé » (31 ans) de nos étudiants comparé à d'autres MOOC. Enfin, bien que nos MOOC puissent être suivis par des personnes à travers le monde, ils ciblent bien entendu des citoyens de pays africains.

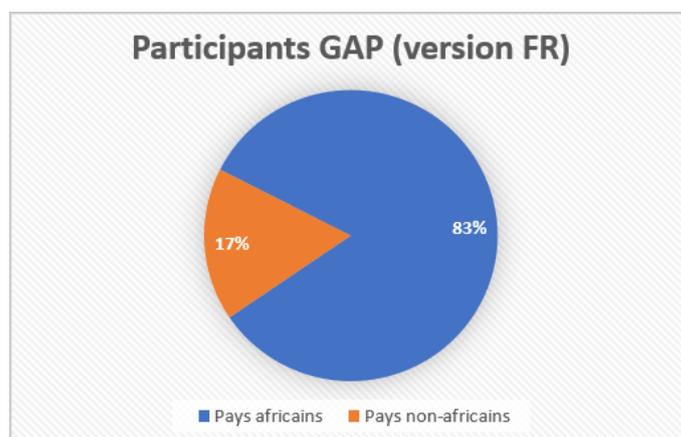
Les MOOC sur la gestion des aires protégées et sur le suivi écologique ont jusqu'à présent cumulé **12 700 inscriptions** venues de plus de 120 pays.

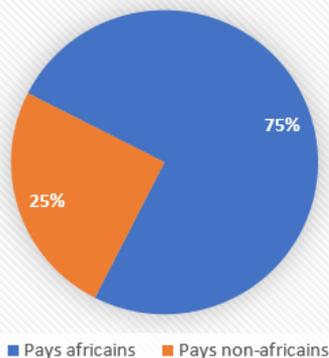
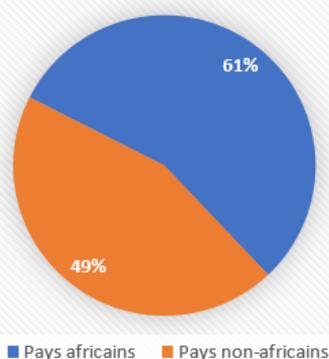
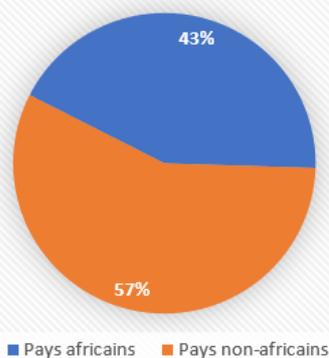


Photos de quelques-uns de nos +12 000 étudiants

Ces étudiants sont principalement des hommes (78 %), trentenaires et basés en Afrique (74 %). Il est cependant difficile de dresser un profil général, compte tenu des importantes disparités entre nos formations et les groupes de langues.

Comme résumé dans les graphiques ci-après, les deux MOOC actuellement en ligne en français atteignent principalement des étudiants africains (respectivement 83 % pour le GAP et 75 % pour le SE), et ce grâce à un groupe de pays dans lesquels les MOOC connaissent un succès particulier : le **Cameroun**, la **RDC**, la **Côte d'Ivoire** et le **Sénégal**. **Madagascar** est aussi bien représentée. D'un autre côté, la version anglaise des deux MOOC atteint un public plus international avec « seulement » 61 % (GAP) et 43 % (SE) d'Africains.



Participants SE (version FR)**Participants GAP (version EN)****Participants SE (version EN)**

Ces différences s'expliquent certainement par le réseau bien établi du Papaco en Afrique francophone et par l'offre déjà plus importante disponible en Afrique anglophone sur certains sujets.

Enfin, 80 % des participants au MOOC sont des hommes. Cela n'est pas surprenant et ne devrait pas inquiéter puisque les aires protégées africaines sont gérées par des organisations paramilitaires, principalement constituées d'hommes.

On espère que cela évoluera positivement dans les années à venir.

D – Satisfaction des étudiants

De manière générale, les étudiants sont satisfaits des formations : 97 % sont d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que les MOOC ont répondu à leurs attentes, et 92 % pensent qu'ils utiliseront ce qu'ils ont appris dans leurs activités liées à la conservation. Les étudiants sont aussi satisfaits des vidéos : 96 % sont d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que le contenu des vidéos est intéressant, 93 % estiment qu'elles sont clairement compréhensibles, et 95 % et 88 % disent que la qualité d'image et de son est bonne ou excellente.

En complément des retours positifs, il est important de maintenir la qualité des MOOC ainsi que leur pertinence, et l'équipe Papaco a déjà sélectionné quelques vidéos qui seront modifiées ou mises à jour en 2018.

Pour en apprendre plus sur les expériences des étudiants, nous vous invitons à lire leurs témoignages dans la suite de cette NAPA.

E - Activité et interactions

Concernant la participation et les échanges, on peut dire que les MOOC GAP et SE connaissent un vrai succès. Les étudiants d'Afrique francophone en particulier se sont montrés très actifs sur le groupe Facebook des MOOC (+ 3 500 membres dans le groupe francophone contre seulement 370 dans le groupe des anglophones) ainsi que sur le forum.

Il existe une tendance générale dans de nombreuses universités visant à créer des MOOC qui tournent tout seuls, nécessitant moins d'intervention de la part des professeurs. Cette solution est particulièrement intéressante pour les formations ayant un grand nombre d'étudiants et dont les questions peuvent être traitées par les autres étudiants. Mais cette solution ne conviendrait pas à nos MOOC. En effet, l'implication active du personnel du MOOC est un facteur majeur de notre succès, et est souvent mentionnée par les étudiants.

F – Taux de réussite et participation étudiante

Les MOOC sont souvent critiqués pour leur faible taux d'achèvement : environ 5 % des participants obtiennent un certificat. Il faut cependant mettre en perspective ce chiffre, puisque des études ont montré que ce ne sont pas tous les étudiants qui cherchent à valider un MOOC au moment de l'inscription. Souvent, ils ne choisissent de visionner que les vidéos qui les intéressent, et ne

vont pas plus loin. Nos MOOC ont un taux de certification de 5,6 %, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne internationale des MOOC. A ce jour et grâce aux MOOC, 708 personnes ont reçu un certificat en gestion des aires protégées et en suivi écologique. Cela représente 2,5 fois plus que le nombre de certificats octroyés par les

formations équivalentes sur site de l'UICN Papaco (13 sessions de Diplôme Universitaire ont été organisées jusqu'à présent) en sept ans... Et le coût par étudiant est bien évidemment moins élevé.

Plus d'information sur <http://www.papaco.org/fr> page « formation »

2 – Témoignages de quelques participants à nos MOOC

Mamadou Diawara, Mauritanie

Je suis Mamadou Diawara, de nationalité mauritanienne et licencié en gestion et traitement de l'eau. Je suis particulièrement intéressé par les aires protégées et suis en stage depuis un an dans une ONG de protection de l'environnement où je travaille, entre autres, sur les zones humides.

Quels sont vos projets ? Pourquoi ce MOOC ?

Si j'avais les moyens de poursuivre mes études, je partirais à l'étranger mais en attendant avec les MOOC, je peux approfondir mes connaissances sur les aires protégées depuis Nouakchott. Le certificat renforce mon courage et ma confiance en moi. Je rêve que mon projet se réalise un jour : travailler dans une aire protégée dans mon pays ou ailleurs. En attendant, avec mes nouvelles connaissances, je vais de l'avant et espère intégrer un master en gestion des aires protégées puis un doctorat afin de transmettre mes connaissances aux générations futures.

Un message à passer à l'équipe du MOOC et aux autres étudiants ?

Ce que je veux dire à l'équipe du MOOC, c'est que nous avons commencé à être une famille à distance et je veux les remercier d'aider les jeunes par le biais de la formation...



Eddy Nnanga, Cameroun

Je suis un jeune professionnel camerounais, fraîchement sorti de l'Institut des Science Halieutiques de l'Université de Douala, à Yabassi, en tant qu'Ingénieur de conception halieute.

Quels sont vos projets ? Pourquoi ce MOOC ?

Je me suis intéressé aux aires protégées parce que c'est un outil directement lié à mon option qui était "Gestion des Écosystèmes Aquatiques" et le MOOC est un moyen qui me permet de mieux appréhender cet outil, ainsi que de faire une mise à jour de l'actualité sur les aires protégées d'Afrique. Mon expérience dans le MOOC m'a permis d'entrer en contact avec des concepts que je maîtrisais peu à ce jour (planification, gouvernance et mécanisme de financement des AP).

J'ai validé ce MOOC avec une moyenne de 75/100 et ai obtenu un certificat. Grâce à mes nouvelles connaissances, je vais contribuer au mieux à la gestion des AMP de mon pays. Ainsi, en tant que stagiaire d'une structure opérant ses actions dans une AP possédant une grande partie maritime, sans plan de gestion établi, je m'engage grâce à ces connaissances de me pencher dessus.

Un commentaire sur le MOOC ?

Je tiens à dire un grand merci à l'équipe du MOOC, à les encourager d'avantage pour ce fabuleux travail qu'elle exécute en Afrique pour préserver la biodiversité et lui suggérer d'aller toujours de l'avant. Pour les étudiants désireux de participer à ce MOOC, je vous conseillerais de ne surtout pas hésiter, parce que moi, j'y ai trouvé mon compte.

Lindsay Lewis, South Africa

Je m'appelle Lindsay Lewis, et je viens de Wellington, dans la région du Cap, en Afrique du Sud. J'occupe actuellement le poste de gestionnaire du département de conservation du Parc national d'Agulhas, dans la région d'Overberg.

Je me suis beaucoup intéressé à cette formation étant donné que la nature est un sujet que j'étudie depuis nombreuses années et que j'ai pu participer à des programmes en lien avec l'environnement tels que les scouts, les éco-écoles et autres. Je travaille dans le domaine de la conservation de la nature et je suis dans une quête constante d'améliorer ma connaissance et ma compréhension de ce domaine.

J'ai choisi la formation en ligne parce que je vis dans une zone reculée, sans université ou centre de formation dans les alentours. Je trouve les MOOC très pertinents avec une information à jour. Les vidéos et lectures complémentaires fournies sont d'une aide considérable, et le cadre rappelle vraiment celui d'une salle de classe grâce au forum de discussions et à la foire aux questions. Tout le long on peut se référer à ces éléments pour se rafraîchir la mémoire avant d'entreprendre les devoirs et examens.

Cela permet vraiment d'améliorer les compétences du personnel travaillant dans les aires protégées qui n'ont pas l'opportunité de se rendre dans des institutions de formation supérieure.

Germán T., Îles Canaries

Je m'appelle Germán et je viens des îles Canaries, situées à tout juste 100 km de la côte ouest africaine. Je n'ai jamais posé les pieds en Afrique, mais j'ai un intérêt pour la nature de ce continent depuis l'enfance, particulièrement grâce aux documentaires sur la faune africaine.

L'année dernière, j'ai terminé mon Master en Patrimoine historique, culturel et naturel à l'université de Las Palmas de Gran Canaria, et j'ai pu apprendre certains éléments liés à la gestion des aires protégées. J'ai ressenti le besoin d'en apprendre plus à ce sujet, et lorsque j'ai pris connaissance du MOOC-GAP, je n'ai pas hésité à m'inscrire. Je me suis ensuite inscrit au MOOC sur le suivi écologique, et j'ai hâte de découvrir les nouveaux MOOC qui seront lancés en 2018.

J'ai terminé les deux MOOC et ai appris beaucoup sur la conservation de la nature en Afrique, ce qui complète bien les enseignements reçus à l'université. J'ai beaucoup apprécié les professeurs puisqu'ils maîtrisent vraiment leur sujet, et savent comment partager leurs connaissances non seulement théoriques, mais surtout pratiques basées sur des années d'expérience sur le terrain.

En tant qu'hispanophone, **j'ai décidé de faire la formation en français et en anglais** pour ainsi me familiariser avec la terminologie dans les deux langues. Lorsque j'avais du mal à saisir un concept dans une langue, je passais à l'autre pour être sûr d'avoir bien compris. Cela m'a permis d'obtenir le certificat dans les deux langues, au cas où j'en aurais besoin pour postuler à un poste particulier.

Globalement, l'expérience fut très intéressante, et c'est pour cela que je compte m'inscrire aux prochains MOOC. Je recommande cette formation à quiconque intéressé dans la conservation et la gestion des aires protégées. Félicitations pour votre travail, vous avez développé une excellente formation. Merci pour tout, et salutations depuis l'île de Gran Canaria.



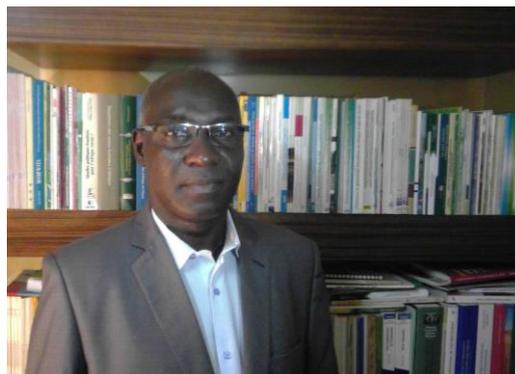
3 – Le mot de quelques enseignants des MOOC qui débutent en 2018

Yacouba Savadogo, professeur du MOOC sur l'application des lois

Je m'appelle Yacouba SAVADOGO, je suis Expert Juriste de l'environnement à l'UICN-PACO (Afrique du Centre et de l'Ouest). J'ai contribué au cours "Application des lois dans les AP" en apportant mon expertise pour le développement du cours et l'enregistrement oral en français.

Je travaille à l'UICN-PACO depuis 7 ans où je contribue à l'amélioration et au renforcement du développement et de la mise en œuvre du droit de l'environnement en Afrique à travers, notamment, la coordination et l'organisation d'événements, de publications et de formations. Je travaille également beaucoup avec l'Institut de la Francophonie pour le Développement Durable (IFDD), l'ONU- Environnement (ex PNUE), la Commission Mondiale du Droit de l'Environnement et bien d'autres partenaires...

Je suis convaincu que le renforcement des capacités reste la meilleure voie pour parvenir à une meilleure mise en œuvre des cadres juridiques visant la protection de l'environnement et ce MOOC sur l'application des lois dans les AP y contribue hautement.



Bertrand Chardonnet, professeur du MOOC sur la conservation des espèces

Cela fait plus de 35 ans que je travaille en Afrique dans le domaine vétérinaire et de la conservation et il n'y a que cinq pays d'Afrique où je n'ai pas travaillé. Depuis 2009 je suis consultant indépendant en gestion des aires protégées et de la faune sauvage et travaille, entre autres, sur l'élaboration de politiques et de stratégies de conservation des espèces. J'ai également été vice-président du groupe des spécialistes des antilopes de l'UICN et ai récemment rejoint l'African Lion Working Group.

Mon intérêt actuel est l'amélioration de la configuration des aires protégées en prenant en compte les besoins écologiques, la gouvernance, la valorisation, la dégradation actuelle des zones tampons et aires périphériques (y compris les zones de chasse). Par ailleurs, mon 2ème centre d'intérêt est la photo des animaux d'Afrique, avec un penchant pour le léopard. Il y a ainsi quelques belles photos dans le MOOC !

Philippe Gitz, professeur du MOOC sur l'application des lois

Je m'appelle Philippe Gitz, je viens de prendre une retraite anticipée après 3 décennies de carrière dans la police judiciaire en Suisse. Je portais le grade de commissaire principal et j'ai œuvré dans les domaines des stupéfiants, de la criminalité financière et du blanchiment, puis j'ai supervisé des unités actives dans tous les domaines criminels.

Parallèlement à ces activités opérationnelles, j'ai participé au développement de la formation à l'éthique professionnelle et aux droits de l'Homme pour les élèves policiers suisses.

Pour le MOOC « Applications des lois », je propose une introduction à l'éthique professionnelle, une



orientation sur la problématique de la corruption, ainsi que quelques lignes directrices pour l'analyse d'un problème et l'élaboration des ordres dans le contexte opérationnel. Ce ne sont que des modules réduits. En effet, la formation complète dans ces matières nécessiterait plusieurs semaines d'instruction théorique et d'exercices pratiques à jouer avec des groupes de professionnels. La gestion des aires protégées nécessite certes des bases juridiques, mais aussi des actions concrètes sur le terrain, ceci comme le métier de policier. Il y a là un défi que je dois relever : il s'agit d'expliquer aux juristes la difficulté d'appliquer parfois des lois théoriques dans le contexte du terrain, et de faire prendre conscience aux élèves policiers de la nécessité de respecter les contraintes légales, même dans les situations complexes ou imprévisibles.

Benoît Koutoua Amon, professeur du MOOC sur l'application des lois

Je suis AMON Koutoua Benoît, Commandant des Eaux et Forêts de Côte d'Ivoire. Mon amour pour la nature m'a conduit à œuvrer à la conservation des milieux naturels de mon pays et depuis 1999, je coordonne les activités de surveillance de certaines aires protégées, bénéficiant ainsi d'une grande expérience en la matière. J'ai participé à l'enregistrement du module sur la "Surveillance des AP" dans le MOOC sur l'application des lois.

Je me souviens, quand, après mes études d'ingénieur, j'ai réalisé que je souhaitais vraiment travailler sur la gestion des aires protégées.

Une nuit, couché à même le sol, après une journée de patrouille dans un parc de la Côte d'Ivoire, dans le calme de la nuit, où chaque petit son de la forêt nous parvenait comme si la source était à côté de nous, je me suis demandé pourquoi j'avais fait le choix de la conservation. La réponse c'est que j'avais choisi de faire ce que j'aime !

Je me suis laissé guider dans les premiers moments par mes agents qui avaient une bonne expérience du terrain. Depuis, j'apprends à mes collaborateurs à mieux faire ce qu'ils m'ont permis de savoir-faire. J'ai acquis au fil du temps le savoir-faire que mon métier me permet aujourd'hui de partager avec les autres. C'est à mes collaborateurs des premiers jours que je rends hommage à travers ma participation au MOOC sur l'application des lois dans les AP.

4 – Et enfin un rapide retour de quelques acteurs clefs du développement des MOOC !

Madeleine Coetzer, IUCN-Papaco

Je suis Madeleine Coetzer, membre de l'équipe du Papaco et je vis en Afrique du Sud. Je participe notamment à la traduction des contenus, et j'ai accompagné le développement du nouveau MOOC sur la conservation des espèces.

Une partie de mon travail pour ce projet a consisté à chercher les experts et spécialistes intervenant dans les différents modules, et assurer le suivi de la réalisation de ces modules. La partie la plus intéressante de ce travail est l'apprentissage constant qui y est associé, que ce soit par la traduction des contenus, ou en échangeant avec les différents intervenants et membres de l'équipe.

En fait, la dynamique du Papaco est très positive, et c'est un plaisir de pouvoir participer au développement des MOOC dans un tel cadre.



Notre roman-photo du mois 😊...


**Magali Croci et Thibault Viglino – EPFL
(Centre pour l'Education Digitale - CEDE)**

Magali travaille comme vidéo éditeur et opératrice studio pour les MOOC à l'EPFL depuis 2 ans et Thibault termine son master en Data Science à l'EPFL et est assistant pour l'édition des MOOC depuis 5 ans environ. Ils travaillent tous deux sur les MOOC sur la gestion des AP en Afrique. Ils partagent ici un dialogue fictif mais réaliste comme ils en ont régulièrement dans les studios de l'EPFL....

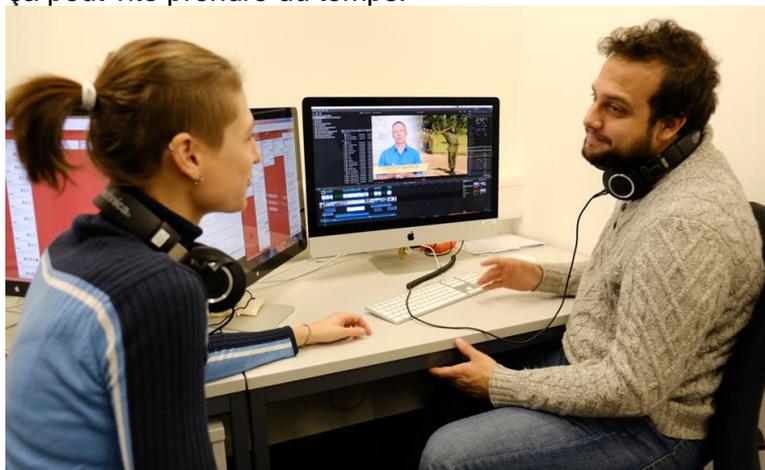
Magali : Hé, salut Thibault, je viens d'installer Geoffroy dans le studio de tournage.

Thibault : Salut Magali, ça va ? Il enregistre beaucoup de vidéos aujourd'hui ?

M. : On finit le 3^e module du MOOC « Conservation des Espèces » en français et en anglais, mais on doit aussi encore enregistrer quelques vidéos pour celui sur « l'Application des Lois ». Geoffroy a réservé le studio toute la semaine !



T. : Eh ben, ça va en faire encore des vidéos ! Heureusement qu'il vient toujours bien préparé et qu'il n'a pas besoin de faire beaucoup de prises [note : pour ces mots aimables, Geoffroy devra bien une bière à Magali et Thibault lors de son prochain passage en Suisse !]. Surtout qu'après il faut encore qu'on coupe tous les problèmes au montage, les ratés, les hésitations, et qu'on ajoute les images et les vidéos d'arrière-plan. Puis quand il y a des erreurs et qu'on doit bricoler des transitions pour ne pas qu'on se rende compte qu'on a coupé la vidéo, ça peut vite prendre du temps.



M. : Oui c'est vrai, ce type de vidéo avec beaucoup de médias et d'effets sympas prennent facilement 3 heures à monter pour une vidéo de 10 minutes environ. En plus, comme on reçoit toujours des superbes photos de faune et de flore, on a une plus grande marge de manœuvre créative dans la mise en image de nos vidéos. On peut vraiment chercher comment les mettre en avant pour donner un plus au MOOC.

T. : D'ailleurs, tu crois que quelqu'un a trouvé les petits clins d'œil qu'on avait dissimulés dans le MOOC sur le Suivi Écologique ?

M. : Comme la petite sirène que j'ai cachée pendant une transition [note : si vous avez suivi le MOOC-SE et avez trouvé la sirène, envoyez-nous une capture d'écran et gagnez une inscription gratuite à tous nos MOOC] ? Je ne sais pas encore, mais il faut qu'on trouve ceux qu'on va mettre dans les MOOC en préparation !

T. : En parlant de chose rigolote, je t'ai montré l'intro du cours de cette semaine avec Philippe et Geoffroy ? Suite à une fausse manip', l'enregistrement ne s'est pas fait correctement. Ils ont donc dû revenir en studio séparément et enregistrer individuellement en faisant semblant de s'écouter mutuellement ! Je les ai remis côte-à-côte au montage, je crois que ça ne se voit pas...

M. : [rire] C'est vrai que sur ces MOOC, on a beaucoup d'intervenants, et tous n'habitent pas en Suisse. Ce n'est pas toujours facile de les avoirs en studio. Ça demande une sacrée coordination pour réunir tout ce monde ici...

T. : Et du coup comment ça se passe pour les vidéos tournées sur le terrain ?

M. : En fait on demande aux différents spécialistes de se filmer et de présenter leur domaine d'expertise directement depuis chez eux ou mieux encore, dans le milieu naturel de l'espèce dont ils parlent. Ça permet d'avoir des modules vraiment très réalistes et interactifs. Et ensuite ils nous envoient tout ça pour qu'on puisse finaliser les vidéos.

T. : Ah oui, il va falloir qu'on arrive à garder une cohérence visuelle avec les autres vidéos enregistrées en studio quand même. Surtout que pour chacun des 2 MOOC, on a plus de 40 vidéos en français et le même nombre en anglais !



M. : Heureusement qu'on a toute l'équipe du Papaco pour coordonner tout ça et nous fournir toutes les images et diapositives d'arrière-plan dont on a besoin.

T. : Bon, j'ai fini de monter ma vidéo, je l'exporte et l'envoie au Papaco pour validation. Dès que ça sera fait, on pourra demander à Eloge de commander les sous-titres et Gwenaël pourra la mettre en ligne.

M. : Super ! Tiens, je crois que Geoffroy a fini d'enregistrer son module dans le studio, je vais aller vérifier que tout s'est bien passé et lui préparer la suite.

T. : Ça marche, à toute !

Plus d'info sur www.papaco.org

PANORAMA
SOLUTIONS FOR A HEALTHY PLANET

Assurer la propriété foncière des communautés locales pour protéger les gorilles de Cross River

<http://panorama.solutions/en/solution/securing-land-tenure-local-communities-protect-cross-river-gorillas>

Dans une démarche facilitée par la Wildlife Conservation Society, neuf communautés riveraines des montagnes de Mbe au Nigeria, ont formé une association de conservation pour protéger les forêts et les bassins

versants locaux - et le gorille de Cross River, le grand singe le plus menacé d'Afrique.



Le renforcement des droits de gestion traditionnels pour les populations locales a amélioré leur sentiment d'appropriation et réduit les niveaux de chasse. L'association travaille à limiter la perte de forêts et à protéger les corridors en améliorant l'agriculture durable.



Sortie avec une école locale © WCS Nigeria program

Cette approche a considérablement réduit les niveaux de chasse dans les montagnes de Mbe, et la chasse est maintenant plus faible à Mbe que dans les aires protégées environnantes, gérées par le gouvernement. À long terme, la réduction des niveaux de chasse aura un impact positif sur l'état de conservation des gorilles de Cross River.



Ecogardes de Mbe © WCS Nigeria program

Cette « solution » engage neuf communautés différentes qui sont maintenant représentées par une seule organisation faitière. La conservation de la forêt a contribué à protéger les bassins versants locaux et les moyens de subsistance basés sur la forêt, qui représentent une source de revenus particulièrement importante pour les femmes.

Plus d'info : visitez le site **PANORAMA**

ZSL
LET'S WORK
FOR WILDLIFE

Offre d'emploi

Gestionnaire du
projet EDEA à Douala
(Cameroun)

La Zoological Society of London est une association fondée en 1826. C'est un centre de renommée mondiale en matière de conservation. Sa mission est de promouvoir la conservation des espèces et de leur habitat partout dans le monde. La ZSL cherche un chef de projet au Cameroun pour son projet dans le paysage Edea. Le contrat est d'un an renouvelable. Le candidat aura une bonne expérience en conservation, gestion des ressources naturelles et développement communautaire.

Le descriptif détaillé de ce poste est disponible dans la NAPA en anglais.

Egalement, vous pouvez consulter directement le site de la ZSL sur [ce lien](#).

La date limite de candidature est fixée au 20 janvier 2018.



NAPA – CONTACTS

geoffroy.mauvais@iucn.org
beatrice.chataigner@iucn.org
marion.langrand@papaco.org
youssof.diedhiou@iucn.org
coetzer.madeleine@gmail.com

Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation – PAPACO
Chargée de programme PAPACO – Liste Verte
Chargée de programme PAPACO - MOOC
Chargé de programme PAPACO – Liste Verte et Patrimoine Mondial
Chargée de programme PAPACO - MOOC

www.papaco.org et www.iucn.org

Les opinions exprimées dans cette lettre ne reflètent pas nécessairement celles de l'UICN